

# La réussite scolaire, tout un défi!

Jacinthe Laliberté [jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca](mailto:jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca)

**La réussite des élèves est une préoccupation constante pour les dirigeants du Centre de services scolaires des Laurentides. Les élèves réussissent, relativement bien, semble-t-il, malgré la situation pandémique. Les parents supportent leurs enfants à la maison et les enseignants s'investissent pleinement auprès de leurs élèves.**

**Les premiers résultats scolaires**  
Anticipés par plusieurs professionnels de l'éducation, la pandémie et son enseignement à distance sont source d'échec scolaire. Plus d'un élève, selon eux, échouerait. Pourtant, dans les écoles du Centre de services scolaires des Laurentides, la cote se maintient, particulièrement pour les élèves du primaire.

M. Tardif confirme cet état de fait : « On s'attendait à une baisse de la réussite. Mais, les résultats, au premier bulletin, furent comparables à ceux de l'an passé. Les parents ont contribué à ce succès ainsi que chaque membre du personnel, peu importe sa fonction ».

Il poursuit en se disant satisfait que des mesures aient été mises en place pour les élèves du secondaire. L'impact fut notable. Ainsi, pour l'ensemble des élèves, la cote, en

français fut de « +2 % » et, en maths, d'à peine « -5 % à -6 % » comparativement à l'année dernière aux mêmes dates.

M. Tardif explique la fragilité de ces résultats : « Concrètement, certains élèves ont été affectés plus que d'autres. Un élève déjà vulnérable et mis en isolement trois fois subit, assurément, un préjudice plus important qu'un autre élève qui n'a pas de problèmes d'apprentissage. Heureusement, on peut les cibler et organiser des services adaptés pour chacun d'eux ».

## Un soutien pour l'enseignement à la maison

Confirmé par le directeur général, tous les 8 500 élèves auraient accès à un outil informatique (ordinateur ou tablette) si l'enseignement à la maison pour tous était rendu obligatoire par le ministère de l'Éducation.

« Présentement, toutes nos « machines » n'ont pas été distribuées. Au début de l'année, un recensement a été fait pour connaître l'accessibilité des élèves au réseau et au parc informatique. Notre capacité à fournir tous les élèves est largement suffisante. Nous avons procédé à l'acquisition de l'équipement en conséquence de cette éventualité et nos mesures de distribution sont déjà établies. Actuellement, nous savons quel élève en a et lequel n'en a pas. »

Une ombre à ce plan déjà bien orchestré, selon lui, puisque, dans certains endroits des Laurentides, les services internet et WiFi ne sont pas accessibles. Des mesures alternatives ont été mises en place selon les disponibilités de chaque élève confronté à cette problématique.

Malgré la mise en place de toutes ces mesures, le directeur du Centre déclare que l'enseignement à distance demeure un plan B. Pour lui, ce type d'enseignement présente toujours des pertes. L'enseignant qui dispense ses cours en classe, voit les réactions de ses élèves. Rien ne remplace l'enseignement en direct.

## Le tutorat

Le tutorat est un soutien pédagogique qui a, depuis longtemps, fait ses preuves dans les établissements scolaires. Depuis la pandémie, nombre d'écoles assurent encore plus, ce service auprès d'une clientèle ciblée.

Le directeur général affirme que le tutorat, déjà organisé, est une aide appréciée par les élèves. D'ailleurs, certains en bénéficient depuis longtemps. En grande partie, il se fait en ligne avec des regroupements d'élèves ayant des besoins semblables, ce qui ne pourrait être réalisé en classe sauf si les étudiants provenaient de la même bulle.

Pour maximiser les montants alloués, la solution fut de faire le moins possible de l'individuel et plus de regroupements élèves/besoins.

« Si on décortique les 11 millions \$ envoyés aux écoles pour le tutorat, il se traduit, concrètement, par 6 \$/élève. À cela s'est ajoutée une flexibilité concernant l'utilisation d'autres

mesures ministérielles. Ainsi donc, nous pouvons transférer des montants provenant d'une mesure dite protégée pour offrir plus de tutorat ».

Le mentorat pour les pairs et par les pairs, très populaire auprès des jeunes, est une autre mesure mise en place grâce à la Fondation du Centre des services scolaires des Laurentides. Celle-ci s'ajoute aux autres mesures mises en place.

Ces divers soutiens pédagogiques appellent à la réussite malgré une pandémie qui s'amuse à jouer à la montagne russe.

## Les conséquences de la pandémie sur les élèves

# Se mettre en mode solution

Jacinthe Laliberté [jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca](mailto:jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca)

**Un retour à temps plein après les vacances de Pâques s'est rapidement transformé, une semaine plus tard, en alternance classe/maison. Ces changements annoncés sont catastrophiques pour les élèves autant que pour le personnel selon les psychologues.**

L'entrevue avec le directeur général du Centre des services scolaires des Laurentides, M. Sébastien Tardif, traduit la réalité quotidienne. Confirmant qu'il a pris connaissance des nouvelles mesures 20 minutes avant l'annonce officielle faite par le premier ministre Legault, il nous a, tout de même, fait un portrait du système scolaire dans les Laurentides.

« On ne s'étonne plus! On passe systématiquement en mode solutions. On s'affaire davantage à s'assurer qu'on communique bien les informations nécessaires et qu'on met en place toutes les mesures appropriées pour aplanir les difficultés potentielles pour chacune des parties prenantes. Tous les scénarios ont été envisagés. Nous sommes capables de tout mettre en place en 24 heures. »

L'objectif qu'il ne veut pas perdre de vue est, avant tout, la réussite scolaire des élèves tout en préservant leur santé et celle du personnel.

## Une éclosion assez bien contrôlée

Selon Sébastien Tardif, des pics de contagion plus importants ont eu lieu avant les fêtes. D'ailleurs, la polyvalente des Monts a dû être fermée pour des raisons administratives qui s'expliquent par un trop grand nombre d'élèves qui devaient recevoir l'enseignement à distance. Le manque de personnel était une entrave à la dispense d'un enseignement de qualité qu'il fut à distance ou en présentiel, d'où la prise de cette décision.

Actuellement, semble-t-il, le nombre de cas recommence à monter, notamment, à cause des variants. Selon la Santé publique, les Laurentides sont une région où le pourcentage de cas contaminés par un variant est important.

Indéniablement, les nouvelles mesures annoncées par le premier ministre Legault ne sont pas de tout repos pour les travailleurs du monde de l'éducation.

« C'est un mode de vie. Cela nous a appris à planifier de façon plus

assidue. Notre plan de mesures d'urgence tient la route. Lors de la fermeture d'une classe, tout le monde sait ce qu'il a à faire. On s'est posé toutes les questions à l'avance. D'ailleurs, on s'améliore. Cette année, on a beaucoup mieux réagi qu'au printemps 2020, » d'expliquer le directeur général.

## Mouvement anti-masque

La gestion des cas de contamination tout comme celle de la fermeture de classes sont un grand défi pour tous. Par ailleurs, le mouvement anti-masque, qui est une réalité avec laquelle les dirigeants doivent jongler, est une situation complexe et difficile à gérer.

Pour les élèves, cette distraction peut avoir des conséquences sur leur réussite. « L'énergie déployée par l'ensemble des intervenants scolaires à cet égard a un impact sur la réussite des élèves. Pourtant, il y a beaucoup à faire, » a commenté le directeur général.

Il a poursuivi en ces termes : « Des parents sont contre le port du masque à l'école, alors que d'autres réclament un resserrement des mesures sanitaires. Nous respectons sincèrement toutes ces opinions. Toutefois, nous n'avons pas l'exper-

tise pour commenter les décisions de la Santé publique. Aussi, nous n'avons aucune autorité en ce sens et nous devons respecter et faire appliquer les directives de la Santé publique, de la CNESST et du MEQ. »

Pour bien faire comprendre ce sur quoi les décisions s'appuient, il a souligné que le mandat premier est la réussite de l'élève et le maintien de la qualité de l'enseignement en temps de pandémie. Préserver la santé des élèves et du personnel demeure, pour lui, un objectif d'importance.

Des solutions sont offertes aux parents qui sont en désaccord avec les mesures sanitaires. Ils ont la possibilité de scolariser, eux-mêmes, leur enfant à la maison, et ce, tout en respectant le Programme de formation de l'école québécoise et la Progression des apprentissages. En définitive, certains parents se sont prévalus de ce droit.

